## Éléments de correction EC TESL BB3 Mars 2013 Fustel

## Première partie : Mobilisation des connaissances

- 1. Quels sont les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique ? (3 points)
- Définition déflation comme baisse absolue des prix : 0,75
- Définition dépression économique comme baisse absolue de la production : 0,75
- Exposition des deux mécanismes complets : 1,5 (un seul complet 1, deux mécanismes incomplets 0,5, un seul incomplet 0,25)
  - Récession (contexte de crise)  $\rightarrow$  anticipations pessimistes des ménages (ralentissement consommation) et des entreprises (ralentissement embauches et investissement)  $\rightarrow$  ralentissement demande globale  $\rightarrow$  ralentissement production  $\rightarrow$  accélération chômage  $\rightarrow$  anticipations pessimistes des ménages et des entreprises  $\rightarrow$  ralentissement demande globale  $\rightarrow$  ralentissement production  $\rightarrow$  accélération chômage etc
  - Récession (contexte de crise)  $\rightarrow$  <u>anticipations pessimistes</u> des ménages (ralentissement consommation) et des entreprises (ralentissement embauches et investissement)  $\rightarrow$  <u>ralentissement demande globale</u>  $\rightarrow$  D < O  $\rightarrow$  baisse des <u>prix</u> (pour stimuler la demande)  $\rightarrow$  <u>déflation</u>  $\rightarrow$  anticipations déflationnistes (anticipation poursuite baisse <u>prix</u>)  $\rightarrow$  attentisme  $\rightarrow$  ralentissement demande globale  $\rightarrow$  D < O  $\rightarrow$  baisse des <u>prix</u> etc
- 2. Distinguez égalité des droits, égalité des situations et égalité des chances. (3 points)
  - Définition égalité des droits comme égalité des citoyens devant la loi : 0,5 (exemple +0,25)
  - Définition égalité des situations comme égalités des conditions de vie : 0,5 (exemple +0,25)
  - Définition égalité des chances comme égalité des possibilités offertes à chacun de réussir socialement : 0,5 (exemple +0,25)
  - L'élève fait une phrase qui met en évidence au moins une distinction entre 2 types d'égalité de son choix : 0,5

(Par exemple, l'élève montre que 2 types d'égalité s'opposent : l'égalité des droits peut être contradictoire avec l'égalité des chances, cette dernière pouvant nécessiter une inégalité de traitement : ZEP ou concours parallèle pour l'admission à Sciences Po, loi parité...)

• L'élève fait référence à la justice sociale dans sa réponse : 0,25 (par exemple : ces 3 standards de l'égalité reposent sur des conceptions distinctes de la justice sociale c'est-à-dire d'un sentiment subjectif de ce qui est bon ou juste pour la société).

**Bonus**: seule l'égalité des droits peut être atteinte, l'égalité des situations et des chances étant des objectifs impossibles à atteindre complètement car les inégalités font système et sont complexes à combattre: +0.5 OU l'égalité des droits n'est pas suffisante pour atteindre l'égalité des situations ou des chances (par exemple traitement identique des élèves à l'école quelle que soit leur origine sociale produit des inégalités de réussite scolaire).

# Deuxième partie : Etude d'un document (4 points)

## Vous présenterez le document puis caractériserez les inégalités de revenus qu'il met en évidence.

Pour bien présenter le document	Type de document statistique	Graphique en bâtons
	Source	INSEE, Enquête Revenus fiscaux et sociaux, 2010
	Titre	Revenu disponible annuel moyen du ménage en 2010 selon la P.C.S. du chef de ménage et selon le percentile
	Unité(s)	€ par an

	Période(s)	2010
Pour bien présenter le document	Pays concerné(s)	France
	Variable(s) présente(s)	PCS du chef de ménage
	Champ	Ménages ordinaires France métropolitaine hors étudiant
	Indicateur(s) statistique(s)	Percentiles ou fractiles
	Notion(s) à définir	Revenu disponible (revenus après redistribution cad après PRO et versement revenus de transfert)
	Phrase(s) d'interprétation de chaque type de donnée	En France en 2010, le revenu disponible annuel moyen des 10% des ménages les moins aisés s'élevait environ à 13.000€. En France en 2010, le revenu disponible annuel moyen des 5% des ménages les plus aisés dont le chef de ménage est Cadre s'élevait environ à 180.000€.
	Qu'est-ce que le document vise à montrer / mesurer ?	Le document permet de mettre en évidence les inégalités de revenu disponible entre PCS mais aussi au sein de chaque PCS entre P10 et P95.
	A quel chapitre ou partie du cours ce document statistique appartient-il?	Chapitre inégalité et stratification
Pour bien répondre à la question portant	Quelle(s) notion(s) et/ou mécanisme(s) sont nécessaires à l'interprétation des données ?	Percentile, revenu disponible, PCS
sur le document	Quelle est la consigne ? (montrez, comparez, expliquez, illustrez etc.)  Extraction de toutes (mais	Caractériser les inégalités de revenu cad faire l'état des lieux des inégalités en les hiérarchisant. Du général au particulier ; d'abord l'Ensemble des ménages quelle que soit la PCS, puis on compare les RD annuel moyen pour le bâton Ensemble de toutes les PCS (CPIS>ACCE>PI>E>O), puis à l'intérieur de chaque PCS P10/P95 (les inégalités au sein des PCS sont les plus importantes pour les ACCE puis CPIS puis PI puis E puis O).  Données Ensemble : ens 35.000€ / P10 13.000 € / P95 112.000 € (env x10)
	rien que) les données permettant de répondre à cette question	Données CPIS/O : ens. 60.000€/28.000€ (env x2, le double) Données ACCE : P10 10.000€ / P95 205.000€ (env x20)

- Source + titre + type doc : +0,25

- Date-pays (2010 France): +0,25

- Unité (€): +0,25

- Variable (PCS chef ménage) ou champ (ménages ordinaire métropole hors étudiants) : +0,25

- Indicateur (percentile): +0,25

- Au moins une phrase de lecture juste (même imprécise) (l'élève montre qu'il comprend la lecture stat du doc) : +0,5

- L'élève procède du général au particulier : +0,25

Si un sur trois : 0,75 Si deux sur trois : 1,5 Si trois sur trois : 2

- Bonne caractérisation « Ensemble »

- Bonne caractérisation « Entre PCS »

- Bonne caractérisation « Intra PCS »

- Si aucune donnée : Pénalité -1

- Si x10, x2, x20...: Bonus +0.5

Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)

Vous analyserez les conséquences des politiques budgétaires menées depuis 2008 sur les économies des pays développées. (D'après un sujet du manuel de SES terminale 2012 Magnard)

## 1- Analyse du sujet

- Notions à définir : politique budgétaire, année 2008 comme démarrage récession
- Mot stratégique : conséquences (ne pas traiter les causes).
- Type de question : analyser càd décrire puis expliquer
- Questionnement : Les politiques budgétaires sont-elles uniformes depuis 2008 ? Quels sont les effets positifs respectifs des politiques budgétaires de relance et de rigueur ? Leurs effets pervers ?

## 2- Plan

« En partie 3 de l'EC (mais pas en dissertation) on peut se contenter d'enchaîner logiquement les § sans les insérer dans des parties

- §1 Les politiques budgétaires de relance ont considérablement amorti la récession... (doc2, doc1 : arrêt chute en 2010)
- §2 ... mais ces dernières ont engendré un essor des déficits et dettes publics et une envolée des taux... (doc1, doc3) §3 ... ce qui a incité beaucoup d'Etats, dès 2010, à inverser leurs politiques budgétaires vers la rigueur... (doc1, doc2)
- §4 ... mais ces dernières ne permettent de réduire les déficits qu'au prix d'un sacrifice de la croissance et de l'emploi avec le spectre du retour de la récession. (doc1)

### 3- Etude des documents

Document 1: pour les 3 zones, 2008-2009 récession (△PIB, ¬Chômage, déflation ou désinflation) et ¬du déficit et dette publics (coût pol budg relance) / 2010 reprise? mais haut niveau de déficit et de dette publics d'où retour pol rigueur budg. / 2012 : Zone euro retour récession (à cause pol rigueur)

**Document 2 :** tous les pays représentés ont mené des pol budg de relance +/- ambitieuses en 2009 (surtout USA, Chine et dans une moindre mesure Espagne). Tous sauf Japon (Fukushima) et Chine ont également entrepris des politiques budg de rigueur draconiennes dès 2010 ou plus tard pour réduire déficit et dette publics.

**Document 3**: Evolution taux d'intérêt emprunt d'Etat à 10 ans pour pays zone euro = coût du financement de la dette publique sur « les marchés ». On constate une envolée des taux pour certains pays, ceux qui semblent être les plus fragiles quant à leur capacité à rembourser leur dette (Grèce, Portugal, Irlande, Espagne...); mais les pays jugés les plus fiables par les créanciers (« les marchés ») voient, eux, leur taux baisser! (Allemagne, France...)

Bonus: Grèce effet boule de neige càd cercle vicieux: crise → ¬déficit → doute « marchés » sur capacité Grèce à rembourser → ¬taux d'intérêt → ¬coût dette → dette grossit à cause ¬taux → ¬difficultés à rembourser → ¬taux → ¬dette etc

	Non	Pas	A peu	Oui	Remarques			
assez près Forme								
Intro (définitions, explicitation sujet, annonce	0	0,25	0,75	1	Définitions : Explicitation sujet :			
« plan »)  Développement ordonné & conclusion (bilan	0	0,5	0,75	1	Annonce « plan » :  Développement ordonné :  Conclusion bilan :			
+ ouverture)  § visibles – mots de liaison – clarté expression & soin	0	0,5 0,25 0,5	0,75	1	Conclusion ouverture :  § visibles :  Mots de liaison :  Clarté expression et soin :			
Fond								
Les documents sont suffisamment et bien utilisés	0	0,25 0,5 0,75 1 1,25	1,5 1,75 2 2,25	2,5 2,75 3	Doc 1: Doc 2: Doc 3:			
Des connaissances de cours pertinentes sont bien utilisées  Politique budgétaire définie et distinguée (ou non confondue) avec la politique monétaire, distinction politiques de relance/de rigueur, 2008 identifié comme début de la crise, récession, distinction déficit et dette publics, lien récession—relance, lien relance—déficit (effet pervers), lien déficit—dette, lien dette/taux d'intérêt, lien dette—pol rigueur	0	0,25 0,5 0,75	1 1,25 1,5	1,75 2				
Le sujet a été compris et correctement traité (pas de passages hors sujet ou sans lien explicite avec le sujet, argumentation correcte)	0	0,25 0,5 0,75	1 1,25 1,5	1,75 2				
Total			I	/10				

## Éléments de correction Dissertation TES1 BB3 Mars 2013 Fustel

Peut-on dire que la France n'est plus une société de classes ?

## 1- Analyse du sujet

- Notions à définir : Classes. Désigne la hiérarchisation de la société en groupes sociaux homogènes (mêmes caractéristiques objectives voire même conscience collective, dite « conscience de classe ») sachant que le point commun fondamental renvoie à la position économique (chez Marx, position dans le processus de production ; chez Weber, quantité de richesses détenues).
- Mot stratégique : « n'est plus ». On sous-entend ici que la France a été une société de classes (est-ce le cas ?) et qu'elle le serait de moins en moins (est-ce le cas également ?)
- Type de question : sujet de discussion (« peut-on dire ») qui nous invite à trouver des éléments prouvant l'existence antérieur des classes et leur déclin et des éléments allant contre ces deux thèses.
- Questionnement : on a pu entendre politiquement se développer l'idée selon laquelle la France serait une société dans laquelle les différences fondamentales se seraient effacées, notamment par l'accès de tous à la consommation de masse et la fin du « monde ouvrier ». Autrement dit, que la France ne serait plus une société de classes. Pour autant, sachant que la classe renvoie à l'existence de groupes sociaux homogènes selon un critère économique, conscient ou non de sa situation commune, avec une opposition ouverte (Marx) ou non (Weber) aux autres classes, de quelle type de classe parle-t-on exactement ? Y a-t-il simple disparition d'une conflictualité entre les groupes sociaux ? ou disparition des consciences de classe ? ou disparition des groupes économiques eux-mêmes ? voire les trois réunis ? ne peut-on pas sinon considérer qu'on est passé d'une société de classes extrêmes à une société de classes moyennes ? Pour répondre à notre sujet, il s'agira donc de voir s'il existe encore des signes de l'existence de classes sociales en France aujourd'hui, et ce dans toutes les acceptions du terme « classe sociale ».

### 2- Plans possibles

#### OBLIGATOIRE D'ORGANISER UN PLAN AVEC DES PARTIES ET SOUS-PARTIES.

## **PLAN 1:**

Plan le plus simple qui repose sur du OUI/MAIS direct.

## I. <u>La France n'est plus une société de classes au sens fort :</u>

- A. <u>Déclin des classes en soi :</u>
- §1 : Il y a moins de différences économiques entre les groupes sociaux
- §2 : Il y a eu un phénomène de moyennisation qui réduit les classes sociales
  - B. <u>Déclin des classes pour soi :</u>
- §3 : Cette moyennisation et cette baisse des inégalités a également lieu dans les mentalités
- §4 : Et par la baisse de la conflictualité sociale liée aux classes sociales (mais dans ce cas précis, moins un déclin des classes sociales qu'une transformation dans son type, d'où transition) :

## II. <u>Mais il existe encore des groupes sociaux qui font penser à des classes sociales au sens fort en France :</u>

- A. Maintien ou regain des inégalités :
- §5 : On assiste au maintien des inégalités économiques
- §6 : Et à leur hausse dans certains cas
- §7 : On assiste également au maintien des inégalités culturelles entre les groupes sociaux
- §8 : Et à leur hausse dans certains cas
  - B. Maintien ou regain des identités de classes :
- 89 : Enfin, les identités de classe se maintiennent en France
- §10: Voire se renforcent.

#### PLAN 2:

Plan similaire au précédent mais qui équilibre mieux les choses.

## La France n'est plus une société de classes au sens fort :

- A. Déclin des classes en soi :
- §1 : Il y a moins de différences économiques entre les groupes sociaux
- §2 : Il y a eu un phénomène de moyennisation qui réduit les classes sociales
  - B. <u>Déclin des classes pour soi :</u>
- §3 : Cette moyennisation et cette baisse des inégalités a également lieu dans les mentalités
- §4 : Et par la baisse de la conflictualité sociale liée aux classes sociales (mais dans ce cas précis, moins un déclin des classes sociales qu'une transformation dans son type, d'où transition) :

## II. <u>Mais il existe encore des groupes sociaux qui font penser à des classes sociales au sens en France :</u>

- A. Au niveau des classes en soi :
- §5 : On assiste au maintien des inégalités économiques
- §7 : On assiste également au maintien des inégalités culturelles entre les groupes sociaux
  - B. Au niveau des classes pour soi :
- §9 : Enfin, les identités de classe se maintiennent en France

## III. <u>Et il y a des signes d'un renforcement des classes sociales au sens fort en France :</u>

A. Au niveau des classes en soi :

§6 : On assiste à la hausse des inégalités économiques dans certains cas

§8 : On assiste à la hausse des inégalités culturelles dans certains cas

B. Au niveau des classes pour soi :

§10 : Enfin, les identités de classe se renforcent en France.

#### PLAN 3:

Plan un peu plus développé car masque le OUI/MAIS par un découpage notionnel.

#### Les signes contradictoires d'une mutation des classes en soi en France...

A. Sur longue période :

§1 : Il y a moins de différences économiques entre les groupes sociaux

§2 : Il y a eu un phénomène de moyennisation qui réduit les classes sociales

B. Sur la période récente :

§5 : On assiste au maintien des inégalités économiques

§6: Et à leur hausse dans certains cas

§7 : On assiste également au maintien des inégalités culturelles entre les groupes sociaux

§8 : Et à leur hausse dans certains cas

## II. ... Qui se retrouvent dans les évolutions de la conscience de classe :

#### A. Sur longue période :

§3 : Cette moyennisation et cette baisse des inégalités a également lieu dans les mentalités

§4 : Et par la baisse de la conflictualité sociale liée aux classes sociales (mais dans ce cas précis, moins un déclin des classes sociales qu'une transformation dans son type, d'où transition)

B. Sur la période récente :

§9 : Enfin, les identités de classe se maintiennent en France

§10 : Voire se renforcent.

### 3- Etude des documents et lien au plan (I)

#### **DOCUMENT 1:**

Document dense, qui présente les différences de dotation en biens durables et les différences de pratiques culturelles (et donc de valorisation du capital culturel).

On observe diverses tendances:

- en matière de dotation économique, réduction des inégalités entre groupes sociaux extrêmes (cas du multiéquipement automobile, 2,5 fois plus pour les cadres que les employés en 1996 contre 1,8 fois plus en 2006 ; cas encore plus clair du téléphone portable, 2,5 fois plus pour les cadres que les ouvriers et agriculteurs en 1997 contre 1,1 fois et 1,6 fois en 2006) → signe que les classes sociales extrêmes sont moins prononcées (classe en soi), renvoie au phénomène de moyennisation.
- Cela dit, il reste donc des inégalités non négligeables entre les groupes sociaux extrêmes → signe d'un maintien des classes sociales (classe en soi), pour tous les biens, même hiérarchie sociale entre CPIS (les plus dotés en KE et KC) et Ouvrier-Employés-agriculteurs (les moins dotés en KE et KC) Convergence économique
- en matière de pratiques culturelles, hausse des inégalités dans les pratiques entre groupes sociaux extrêmes (cas du musée/exposition, 3 fois plus pour les cadres que les ouvriers en 1987 contre 3,1 fois plus en 2005 ; cas encore plus clair du théâtre, 4,5 fois et 2,5 fois plus pour les cadres que les ouvriers et employés en 1987 contre 6 fois et 3 fois en 2005) → signe que les classes sociales extrêmes sont plus marquées (classe en soi et classe pour soi), nuance fortement l'idée de moyennisation. Divergence culturelle
- → Sert dans les §1-2-5-7-8.

#### **DOCUMENT 2:**

Document assez classique, qui présente les opinions des individus sur leur sentiment d'appartenance à une classe sociale. Permet de parler de conscience de classe, et donc de classe pour soi.

On observe diverses tendances:

- tendance de long terme de baisse du sentiment de conscience de classe → signe que les classes sociales sont moins prononcées (classe pour soi) sur longue période
- mais hausse récente du sentiment de conscience de classe → signe que les classes sociales sont toujours présentes (classe pour soi) depuis 2010 (à cause de la crise ? du sarkozysme ?) Renvoie en tout cas à la période récente.
- et remarquent que le Oui est toujours supérieur à 55%, donc une majorité de Français souscrit au sentiment de classe → signe que les classes sociales sont toujours présentes (classe pour soi)
- $\rightarrow$  Sert dans les §3-9-10.

### **DOCUMENT 3:**

Document technique car il implique de maîtriser les quantiles ET les indices. Lecture : p0-90 = les 90% les plus pauvres ; p90-100 = les 10% les plus riches ; p95-100 = les 5% les plus riches. Lecture, Indice 2005 pour p99,99-100 : les revenus moyens déclarés par les 0,01% les plus riches ont augmenté de 42,6% entre 1998 et 2005.

On observe une tendance principale, qui contrevient à la tendance de long terme des années 1960-2000 de baisse des inégalités de revenu :

- dans la période récente, les revenus des plus riches ont augmenté plus vite que les revenus de la majorité de la population (+8,7% pour les 10% les plus riches contre +4,6% pour les 90% les plus pauvres) → signe que les classes sociales extrêmes sont plus marquées (classe en soi), renvoie au phénomène de polarisation.

- concerne surtout les plus riches parmi les plus riches (+42,6% pour les 0,01% les plus riches contre +4,6% pour les 90% les plus pauvres) → signe que les classes sociales extrêmes sont plus marquées (classe en soi), renvoie au phénomène de polarisation.
- Et dans tous les cas, de fortes différences de revenu entre classes sociales
- → Sert dans les §5-6.

#### **DOCUMENT 4:**

Document quasi de cours, qui rappelle les éléments importants d'analyse des classes sociales (caractéristiques objectives et subjectives des classes)

- déclin de la classe ouvrière car déclin numérique (classe en soi)
- déclin de la classe ouvrière car effritement de la conscience de classe (classe pour soi) : « destruction de cultures professionnelles »
- déclin de la classe ouvrière au sens marxiste car moindre conflictualité (passage à une classe à la Weber plutôt) : « perdu les figures de proue qui le structuraient socialement et symboliquement »
- $\rightarrow$  Sert dans les §2-3-4.

	Non	Pas	A peu	Oui	Remarques				
		assez	près						
Forme /4									
Intro (respect des étapes : accroche, définitions, explicitation sujet, problématique, annonce « plan »)	0	0,25 0,5 0,75	1 1,25	1,5	Accroche : Définitions : Explicitation sujet : Annonce « plan » :				
Conclusion (bilan + ouverture)	0	0,25	0,25	0,5	Conclusion bilan : Conclusion ouverture :				
§ visibles – mots de liaison – clarté expression & soin	0	0,25 0,5 0,75 1	1,25 1,5 1,75	2	§ visibles :  Mots de liaison :  Clarté expression et soin :				
Fond /16									
Le sujet a été compris et correctement traité (pas de passages hors sujet ou sans lien explicite avec le sujet, argumentation correcte)	0	0,25 0,5 0,75 1 1,25 1,5	1,75 2 2,25 2,5 2,75	3					
Formulation d'une problématique qui sert de fil conducteur au sujet	0	0,25 0,5	0,75	1					
Développement ordonné dans un plan cohérent	0	0,25 0,5 0,75 1 1,25 1,5	1,75 2 2,25 2,5 2,75	3	Développement ordonné :  Cohérence du plan :				
Les documents sont suffisamment et bien utilisés	0	0,25 0,5 0,75 1 1,25 1,5 1,75 2	2,25 2,5 2,75 3 3,25 3,5 3,75	4	Doc 1:  Doc 2:  Doc 3:  Doc 4:				
Des connaissances de cours pertinentes sont bien utilisées : (classe sociale, Marx, Weber, classe en soi, classe pour soi, conscience de classe, polarisation, moyennisation, Mendras, uniformisation des modes de vie, uniformisation des attitudes, modification de la stratification sociale, inégalités économiques cumulatives, capital culturel/capital économique, autres)	0	0,25 0,5 0,75 1 1,25 1,5 1,75 2 2,25	2,5 2,75 3 3,25 3,5 3,75 4 4,25 4,5 4,75	5					
Total		-		/20					